

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 71 (1983)

**Heft:** [4]

  

**Artikel:** Travail : une fausse alternative

**Autor:** Lempen, Silvia

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-276796>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOMMAIRE

Avril 1983

**VIE QUOTIDIENNE** 4

**EN SUISSE** 5

## AVORTEMENT

Quelle stratégie pour demain ? 6

## CULTURE

Ruggero Raimondi  
et le féminisme de Susanne 7

## LA SUISSE À L'ONU

Nous sommes concernées 8

## DOSSIER

Infirmière,  
un métier qui bouge 10

## FÉMINISME

8 mars en France 13

## FORMATION

Quels métiers pour les filles ? 14

## LIVRES

INTERNATIONAL 17

## D'UN CANTON À L'AUTRE

19

## TRAVAIL

Inégalités de salaires :  
un phénomène mondial 23

## PORTRAIT

Farida, résistante afghane 24

## Travail : une fausse alternative

En Suisse, comme partout ailleurs en Occident, le travail semble être en passe de perdre son rang privilégié dans la hiérarchie des valeurs. Certes, on travaille encore beaucoup, chez nous, et même trop, diront certains. Certes, aussi, des enquêtes récentes ont montré que, pour la majorité de la population, le travail reste l'un des axes principaux autour desquels s'organise une existence. Il n'en est pas moins vrai que de plus en plus de personnes rechignent à se définir uniquement par rapport à leur statut professionnel.

Cette revendication d'une vie plus libre, plus gratifiante, plus ouverte aux dimensions de l'affectivité, de la culture et de la gratuité, est chère aux féministes que nous sommes. Y aurait-il donc contradiction à réclamer, comme nous le faisons par ailleurs, le droit au travail pour les femmes, et la pleine et entière reconnaissance de la contribution des travailleuses à l'économie nationale ? Y aurait-il contradiction à s'insurger contre le mécanisme qui, en temps de crise, fait des femmes les premières victimes du chômage ?

Tel est le piège que nous tend le sexisme ambiant de notre société : la fausse alternative entre un travail aliénant et l'enfermement domestique. Pour y échapper, nous ne devons pas cesser de répéter, assez souvent et assez fort pour que même les sourds nous entendent, que loin de s'exclure, les deux exigences de l'humanisation de l'existence et de la promotion professionnelle des femmes sont pour nous indissociables.

Un travail correspondant aux capacités de chacun et rétribué à sa juste mesure est non seulement un facteur essentiel de la dignité de la personne ; c'est aussi le support qui peut aider chacune et chacun d'entre nous à consolider sa propre identité psychique et à jeter un regard désaliéné sur le monde qui nous entoure.

Vu sous cet angle, le problème de la formation professionnelle des jeunes filles engage au premier chef notre responsabilité de féministes. Les femmes ont le droit d'accéder en position de force au monde du travail, tant pour leur équilibre personnel que pour l'équilibre de la société. A la philosophie cynique qui fait des femmes (comme, du reste, d'autres catégories de la population) une masse indifférenciée de productrices que l'on utilise ou rejette selon les besoins, il faut opposer la primauté de l'accomplissement individuel.

On évitera ainsi, entre autres choses, de continuer à fabriquer ces « machos femelles » qui sont, dans bien des cas, les uniques représentantes de la réussite professionnelle des femmes, purs produits de la frustration et de l'injustice quotidienne vécues par la majorité des travailleuses. ●

Silvia Lempen

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS  
ABONNEZ-VOUS ! 1 année

Fr. 38.—

Abonnez-  
vous !

NOM :

Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐  
A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge